

IVOIRE

8

Salle N° 130
La Sainte Famille de Goa,
fin XVI^e-début XVII^e
siècles., Inde, Ivoire

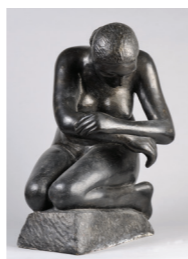


Pour imaginer la matière de *La Vierge et l'enfant Jésus* de Rouen, vous pouvez observer *La Sainte Famille de Goa*. Depuis la préhistoire, l'ivoire est utilisé pour réaliser des statuettes ou des objets luxueux. Aussi précieuse que l'or, cette matière organique, douce et soyeuse, se prête tout particulièrement au polissage. Elle procure au toucher une sensation proche de celle de la peau, et la chaleur des mains se transmet rapidement à l'objet. De couleur crème, l'ivoire jaunit avec le temps. On peut l'identifier grâce aux légères stries de sa structure, mais aussi aux fines fêlures sombres provoquées par le vieillissement et la dessiccation, lorsqu'elle est exposée à un niveau d'humidité trop faible.

BRONZE PATINÉ

9

Salle N° 134
Georges Salendre,
Femme agenouillée,
années 1930, Bronze patiné



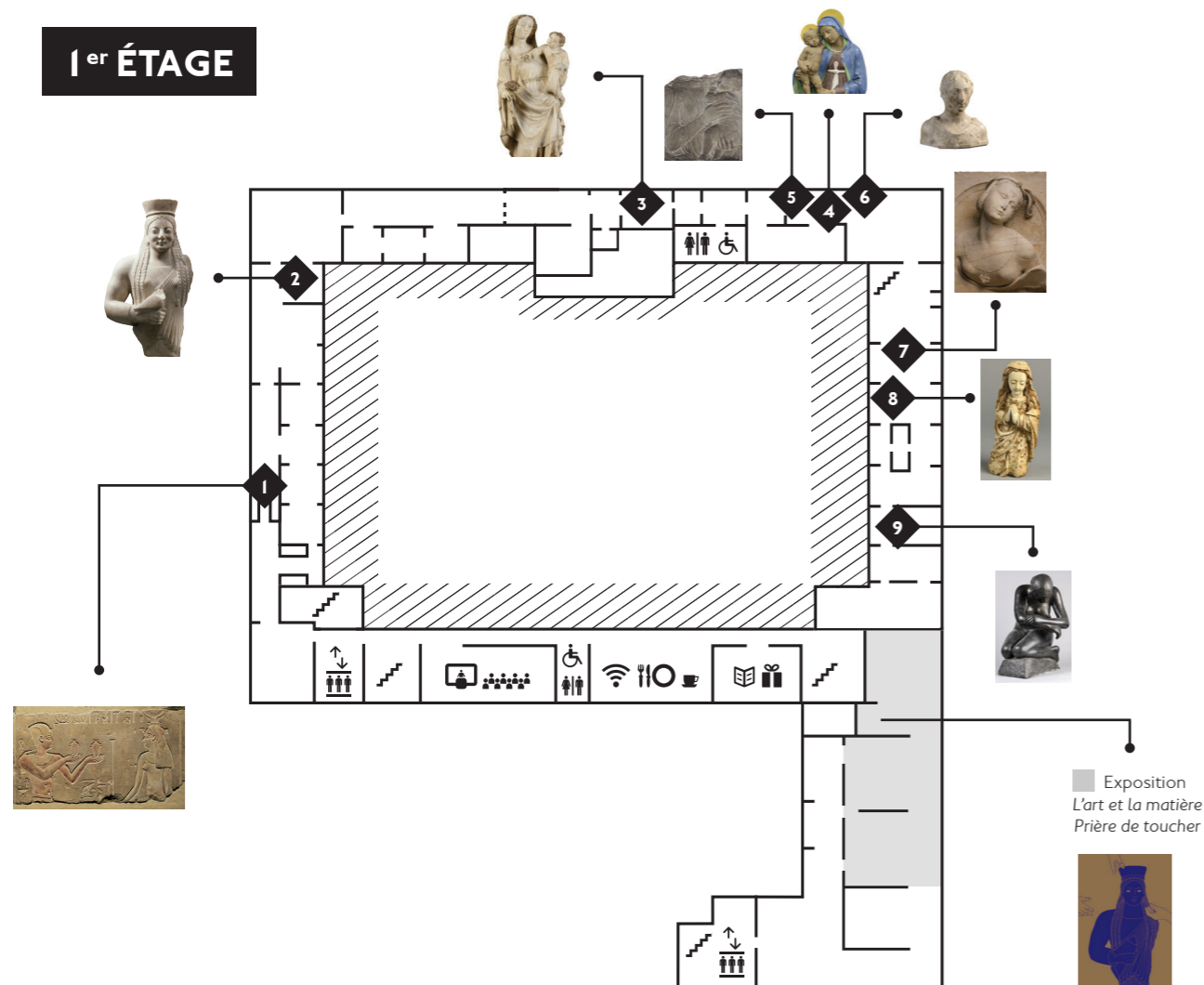
Dans l'exposition, la reproduction en bronze de la *Tête de l'éloquence* de Bourdelle est recouverte d'une patine très sombre, altérée par le toucher répété, laissant apparaître l'aspect jaune doré du bronze en sortie de fonderie. La patine nécessite un savoir-faire particulier. Georges Salendre a choisi de patiner sa *Femme agenouillée* d'un brun profond.

À la sortie du moule, la sculpture est dégraissée à l'alcool et désoxydée à l'acide pour préparer l'adhérence de la patine. La surface est chauffée au chalumeau. Pour obtenir la couleur, on applique par exemple un mélange à base de nitrate de cuivre pour le vert ; on y ajoute du noir de fumée pour du noir. Pour du brun foncé, la préparation est à base de sulfure de soufre. La pièce doit être ensuite à nouveau chauffée, puis lavée au pinceau, enfin cirée à chaud et lustrée pour obtenir une belle surface sombre, qui reste néanmoins fragile.

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

L'ART ET
LA MATIÈRE
PRIÈRE DE
TOUCHER

PARCOURS
COMPLÉMENTAIRE



Parcours complémentaire à la visite de l'exposition
À la recherche de deux sculptures originales
dont les répliques sont dans l'exposition !

Le parcours est l'occasion d'observer les matières, le travail de la surface, la couleur des œuvres, et de découvrir les grands types de sculpture.

LA FRAGILITÉ DE LA POLYCHROMIE

- 1 Salle N° 102
La porte de
Ptolémée III,
vers 246-221
av. J.-C.
Grès polychrome



Dans l'Antiquité égyptienne, tous les monuments et sculptures étaient peints de couleurs vives ; il reste encore exceptionnellement quelques traces d'oxyde de fer rouge sur certains motifs représentés sur cette porte. Ces pigments naturels sont extrêmement fragiles, et rares sont ceux qui sont parvenus jusqu'à nous. Pour leur conservation, ils doivent être particulièrement préservés du toucher qui altère les surfaces.

Offrande de la bière

Le roi présente deux jarres à bière-Heneqet à une déesse - vraisemblablement Mout. Sa peau est rouge selon le code de représentation des hommes en Égypte. Cette offrande typique, colorée également en rouge, symbolise toutes les autres offrandes liquides. Comme le vin, la bière avait pour but d'apaiser la déesse par l'enivrement, et lui permettre aussi d'accorder aux hommes les mêmes bienfaits en retour, assurant ainsi l'équilibre du monde.

L'ORIGINAL AU REGARD DE LA SCIENCE

- 2 Salle N° III,
Koré,
Acropole
d'Athènes,
Grèce, vers
550-540
avant J.-C.,
Marbre



Cette statue grecque archaïque, qui date d'environ 2600 ans, est un chef-d'œuvre du département des Antiquités. Sa réplique, en légère réduction figure dans l'exposition. Elle représente une jeune fille qui porte une offrande (Koré) pour honorer la déesse Athéna. En observant sa surface vous pouvez percevoir de petits cristaux qui scintillent.

La sculpture est en marbre pentélique (dont la carrière est proche d'Athènes), matière noble, constitué de cristaux de calcite. À l'arrière, sur sa chevelure, quelques restes de pigments rouges sont légèrement visibles, le long de son bras droit, vous pouvez observer une frise en incision.

En 2016, une étude scientifique réalisée à partir de la microscopie numérique 3D, l'imagerie multi spectrale, et la lumière rasante, a établi qu'elle était entièrement parée de couleurs. La trace des pigments – bleu d'azurite, rouges de cinabre et d'hématite, ocre jaune, blanc de plomb – recouvraient le marbre blanc. Une frise colorée incisée de palmettes et de fleurs de lotus ornait le polos (coiffe), et des méandres en forme de grecques décoraient les manches, et le bas du plissé du manteau.

REPRÉSENTATIONS DE LA MATERNITÉ DE MARIE

- 3 Salle N° 120
La Vierge et l'enfant,
Île-de-France,
milieu du XIV^e siècle,
Albâtre



Vous pourrez mettre en regard cette sculpture avec la reproduction de *La Vierge et l'Enfant Jésus* du Musée des Antiquités de Rouen, plus tardive (fin du XV^e ou début du XVI^e siècle) qui se trouve dans l'exposition.

La Vierge, dont la précieuse couronne d'orfèvrerie a disparu, est élégamment déhanchée, à l'imitation des statuette gothiques taillées dans l'ivoire, qui s'adaptent à la courbe de la défense d'éléphant.

Elle soutient d'une main l'enfant sur la hanche gauche, et de l'autre main tient un bouquet de fleurs doré à l'or fin. L'enfant, quant à lui, joue avec la broche de sa mère, tout en tenant un petit oiseau dans la main gauche. Ces éléments plaisants et anecdotiques s'ajoutent au raffinement de la matière, légèrement translucide ; le visage gracieux de Marie au fin sourire et aux yeux en amande illustrent parfaitement l'art de Cour.

Si les attitudes paraissent relativement naturalistes, Marie ne regarde pas son enfant. Au cours des siècles suivants, la représentation des sentiments, la tendresse et l'intimité tissées entre la mère et son fils se feront plus intenses.

QUESTION DE RELIEF

Salle n° 124

Repérez différentes catégories de sculpture et recherchez d'autres exemples dans la salle.

- 4 L'artiste florentin Desiderio da Settignano excelle à donner l'illusion du volume tout en travaillant sur une faible épaisseur de pierre ne dépassant pas 5 centimètres : la Vierge et l'Enfant se détachent légèrement du fond, c'est un **bas-relief**.



- 5 Sur cette terre cuite émaillée provenant de l'atelier della Robbia à Florence et destinée à orner un mur de façade, le corps de l'Enfant et de sa mère ressortent vigoureusement du support. Il s'agit d'un **haut-relief**.



- 6 Une sculpture en **ronde-bosse** est en trois dimensions, détachée du fond. Nous pouvons tourner autour pour l'observer sous tous les angles. Dans ce buste de saint Jean-Baptiste, Mino da Fiesole s'applique à donner une réalité tangible à la représentation de son modèle. L'artiste a travaillé avec autant de soins les mèches de cheveux que l'encolure de la tunique en poils de chameau.



L'exposition présente une majorité de reproductions de sculptures en ronde-bosse, une seule pièce est en haut-relief.

DES DÉTAILS INSOUÇONNÉS

- 7 Salle N°29
Buste de femme en médaillon,
Vienne, 1532.
Calcaire



Cet élément de décor architectural, daté du début du XVI^e siècle, dont vous pouvez toucher la réplique en résine dans l'exposition, est sculpté en très haut-relief. Il est taillé dans un beau calcaire blond, au grain fin et mat. Le motif s'inscrit dans une forme circulaire, d'où le nom de médaillon. Cette sculpture est issue d'une riche demeure Renaissance de Vienne en Isère. Imaginez-la ornant élégamment la façade ou la voûte. Elle était placée en hauteur, si bien que les détails raffinés dont elle est pourvue ne pouvaient s'observer facilement.



Ainsi, par le toucher, dans l'exposition, vous pourrez apprécier sa coiffe ornée de deux plumes ondoyantes, la petite boucle de cheveux nouée sous les rebords dentelés du béret et la précieuse résille qui maintient la chevelure. Son front est orné d'une ferrennière en forme de cœur et, sur son buste dénudé, une chaîne porte un cartouche où figure la date de 1532. Les yeux mi-clos, la grâce du cou penché, les courbes douces traduisent une attitude langoureuse évoquant la poésie amoureuse de la Renaissance.